

Lettre N° 50 - Pâques 24.

Bonjour à tous.

Depuis quelques jours, nous avons vu apparaître les premières hirondelles. J'ai toujours associé leurs cris à l'arrivée de la période des examens... comment vont-ils se dérouler cette année ? Les actualités nous montrent que, tout comme pour un moteur, arrêter une économie n'est pas simple, mais tenter de la remettre en route n'est pas moins compliqué.

Relancer les transports, rouvrir les écoles, sortir progressivement du télétravail, relancer l'ensemble des commerces tout en respectant les normes de sécurité, c'est un vrai casse-tête.

Plusieurs personnes me posent la question : « Quand allons-nous pouvoir retourner à l'église pour célébrer l'Eucharistie ». Je réponds : « Lorsque le diocèse me donnera le feu vert ». Ce qui est sûr, c'est que chacun doit mettre toutes les chances de son côté pour que nous sortions le plus rapidement de cette « guerre ». Ce sera dommage que, par négligence, par égoïsme ou par impatience, nous faisons basculer notre pays dans une seconde vague qui serait encore plus grave au niveau économique et humain que la première. Que le Seigneur nous remplisse de sa sagesse.

« Combien de temps vas-tu nous laisser dans le doute ? Si tu es le Messie, dis-le-nous ouvertement ! »

(Jean 10, 22-30)

La réponse de Jésus est prudente pour la simple raison que le terme de « Messie » est ambigu. Ce terme est employé à l'époque avec une connotation de puissance militaire. Le Christ parle de ses œuvres, pas de soumission mais de guérison. Vu son auditoire, plutôt que de parler de « Messie », Jésus préfère le terme de « Berger » ; le mot « troupeau » plutôt que celui de « peuple ».

« Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent... personne ne les arrachera de ma main. « En écoutant ces Paroles, nous prenons encore plus conscience de la bonté de Dieu, sa sollicitude, sa tendresse et sa miséricorde sont pleines de respect envers tous. Pour Lui, ce qui est insupportable, ce sont ceux qui pratiquent une religion hypocrite, ceux qui chargent de jougs insupportables les épaules des autres. Les loups sont donc ceux qui conduisent les brebis à l'abattoir et non en direction de verts pâturages, des gourous qui attirent à eux plutôt que d'accompagner sur les chemins du salut. Le Bon Berger donne sa vie pour ses brebis, il ne la leur vole pas.

« Le Père et moi, nous sommes UN », cette affirmation du Christ est un appel, à nous qui, malgré nos limites et notre péché, avons été appelés à être les membres du troupeau bien aimé. Dieu s'engage à nous protéger et Jean vient de nous en offrir le témoignage.

À la suite du Christ, saurons-nous construire à notre tour cette unité à laquelle Il nous appelle ?

À demain.

Philippe

Si vous souhaitez nous envoyer un message, merci d'utiliser les adresses suivantes :

philippe.guitart@orange.fr
regis.alquier381@orange.fr